

BUREAUX
 ROUBAIX. — 10, rue de la République. Tél. 237.23, 237.19 et 237.14.
 TOURCOING. — 21, rue de la République. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Paulherbe. Tél. 239.51.
 PARIS. — 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provenç. 71.84.
 MOUBRON. — 105, rue de la Station. Tél. 2.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

AUTOMOBILES
Jean CIBIE
 LILLE
 Tél. 206.04 - 206.05 et 206.06
ACHAT D'USINES COMPLETES
 Démolition d'immeubles

CHRONIQUE DES LETTRES

PROPOS DE MORALE

Sous la direction de Daniel-Rops, la collection *Présences* (1) est en passe d'occuper, dans la vie intellectuelle et littéraire française, une place de premier rang. Il ne se passe guère de mois qu'elle ne publie, sur des sujets toujours actuels de philosophie politique ou morale, un élégant volume, tantôt sous une signature unique, tantôt avec la collaboration de plusieurs écrivains. Et l'esprit de la collection est d'apporter dans les grands débats qui préoccupent aujourd'hui l'intelligence des hommes les témoignages d'esprits qui croient à l'esprit.

Parmi les dernières publications, un *Art de vivre*, d'André Maurois, remporte un vif succès de librairie. L'avouez-vous ? Je ne m'en réjouis qu'à demi. Non que je conteste les qualités de Maurois comme écrivain et comme moraliste ; et soit qu'il nous propose un art de penser, un art d'aimer, un art de commander, un art de travailler ou un art de vieillir, il nous donne en passant des préceptes de sagesse et de modération, des règles de méthode intellectuelle et d'hygiène morale sur lesquels il est toujours utile de réfléchir. Mais l'auteur de *Climats* ne peut pas se faire autre qu'il n'est : un profond sceptique, disciple d'Alain, fils spirituel de Montaigne et de Goethe, pour qui les problèmes de la connaissance se ramènent à des problèmes d'action, pour qui l'amour n'est autre chose qu'un « opportunisme du cœur », discret usage de soi ; un philosophe, en un mot, qui exclut de sa pensée, avec une prudence imprudente, le problème religieux et qui, lorsqu'il prétend nous apprendre à vieillir, ne nous donne pas, en somme, d'autre conseil que de marcher vers la mort en mettant notre main devant nos yeux. Manuel de morale toute positive et, si l'on peut dire, de savoir-vivre bourgeois ; livre bien écrit certes et clairement pensé, mais plus calmant que tonique et plus distingué que vraiment noble : tel est cet *Art de vivre* de Maurois, sur lequel il faudrait se garder de juger la collection *Présences*, car ce dont il manque, précisément, c'est d'une intensité spirituelle.

J'aime mieux, tout compte fait, dans la même collection, le compendieux essai d'un autre romancier moraliste, Aldous Huxley, *La fin et les moyens*, traduit de l'anglais par J. Castier. Le défaut visible de cet ouvrage est son abondance même : révolution sociale, réorganisation de l'Etat, guerre, travail, éducation, religion, morale personnelle, tous les problèmes du monde actuel y sont abordés. Les solutions proposées ne sont pas toujours évidentes. On peut penser, par exemple, que le pacifisme absolu de Huxley, son attitude tolétienne de non-résistance à la violence, n'est pas, dans les circonstances actuelles, le meilleur moyen pour décourager les puissances bellicieuses. On peut juger aussi que sa conception de la vie religieuse, pénétrée d'influences rationalistes, ne fait pas une part suffisante aux aspirations mystiques de l'âme.

P.-Henri SIMON.
 (Lire la suite page 3.)

Le Conseil des ministres a rendu une nouvelle série de décrets-lois

Le général Gamelin, l'amiral Darlan et le général Vuillemin porteront respectivement les titres de commandants en chef de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air.

M. GEORGES BONNET A EXPOSÉ L'ÉTAT DES NÉGOCIATIONS AVEC LES SOVIETS & LA TURQUIE

Un important mouvement administratif :

M. Gaubert, sous-préfet de Valenciennes, est nommé inspecteur général de l'administration en Algérie et M. Gazagne, secrétaire général de la préfecture du Nord, est nommé directeur des services de sûreté en Tunisie.



A la sortie de l'Élysée, de gauche à droite : MM. Reynaud, Campinchi, Pomaret, Daladier, Gentin et Kucart. (Ph. Safra.)

Paris, 6 juin. — Les ministres se sont réunis mardi matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

La mort de Mgr. Lamy



Mgr LAMY, évêque de Langres, qui a été tué lundi dans un accident d'automobile, près de Dijon.

1° Décret-loi relatif aux appellations dans les hauts grades de la hiérarchie militaire ;
 2° Décret-loi relatif au statut des officiers généraux de la deuxième section du cadre de l'état-major général (cadre de réserve) ;
 3° Décret-loi sur des crédits relatifs à la constitution des stocks ;
 4° Décret-loi modifiant le code disciplinaire et pénal de la marine marchande ;
 5° Décret-loi relatif à la distribution des masques à gaz ;
 6° Décret-loi relatif à la durée du travail dans les administrations centrales ;
 7° Décret-loi relatif au rattachement de l'Office de la propriété industrielle au ministère du Commerce.

L'exposé de M. Georges Bonnet

Les délibérations du Conseil ont porté essentiellement sur les problèmes extérieurs, dont M. Bonnet a fait un exposé complet.

Le ministre des Affaires étrangères a fait notamment, devant ses collègues, le point des négociations anglo-franco-soviétiques et a donné lecture de la réponse du gouvernement de Moscou au projet d'accord tripartite récemment transmis au gouvernement soviétique.

(Lire la suite page 3.)

BILLET PARISIEN

La collaboration militaire franco-britannique

PARIS, 6 JUIN (Minuit).

Le Conseil des ministres de mardi a été en grande partie consacré à un exposé de M. Georges Bonnet sur la situation internationale.

Le ministre des Affaires étrangères a donné lecture de la note qui a été remise par le gouvernement soviétique aux ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne. Sur certains points, les revendications russes pourront être satisfaites ; sur d'autres, des modifications seront demandées à Moscou par les cabinets de Paris et de Londres qui sont en complet accord.

Cet accord des deux gouvernements de l'Entente n'a jamais été si étroit. Leur collaboration s'étend maintenant, non plus seulement sur le plan diplomatique, mais encore sur le terrain militaire. Les contacts d'états-majors se multiplient et c'est ainsi que le général Gamelin, à qui le Conseil des ministres a précisément donné le titre de « commandant en chef des forces terrestres » a franchi mardi le pas de Calais pour se rendre à Londres.

Cette intimité entre les deux grandes démocraties occidentales apparaissait déjà comme indispensable avant l'alliance militaire italo-allemande. Mais, depuis la conclusion du traité qui a prévu les sphères d'action des forces terrestres navales et aériennes des deux pays totalitaires, la France et l'Angleterre seraient impardonnables de ne pas entrer dans le détail de l'action militaire commune qui s'imposerait à elles, si elles avaient à résister à une agression.

Dans quelle mesure devront-elles admettre les Soviets dans ces conversations d'états-majors ? On peut admettre que ce point est précisément un de ceux qui vont faire l'objet de échanges de vues entre l'Entente cordiale et les Soviets, une collaboration militaire poussée à ce degré ne pouvant se concevoir que dans une atmosphère de clarté excluant les suspensions et les arrière-pensées.

On peut être assuré, en tous cas, que le général Gamelin ne perdra pas son temps à Londres. Il y est arrivé avec un titre officiel qui répond à la réalité de ses hautes fonctions. Il est par conséquent investi, du point de vue protocolaire, des prérogatives qui doivent logiquement en découler.

Au chef suprême de ses armées, la France ne doit pas léser les honneurs qui lui confèrent le maximum d'autorité.

René ROUSSEAU.

LE RENFLOUEMENT DU « THÉTIS » SERAIT TENTÉ D'ICI DEUX JOURS



La foule stationne devant le palais de l'Amirauté, à Londres, où une enquête a été ouverte sur les causes de la catastrophe. (Ph. Ruiger.)

Londres, 6 juin. — Quatre câbles ont pu être placés autour de la coque du sous-marin « Thétis » et, si le beau temps continue, une tentative de relèvement pourra être faite d'ici deux jours.

On espère pouvoir échouer le submersible dans la baie de Red-Chart Anglesey, à environ huit milles du port de Menai.

Le général Franco proclame sa volonté de construire en Espagne un Etat national syndicaliste

Après avoir déclaré que l'accord Bérard-Jordana « s'est accompli avec une excessive lenteur », il fait état d'une offensive secrète préparée, selon lui, contre l'Espagne et ajoute : « Nous devons nous préparer à nous défendre et à résister à l'encerclement. »

Burgos, 6 juin. — Le Conseil national de la phalange qui s'est réuni lundi, a entendu tout d'abord un message de M. Fernandez Cuesta, secrétaire général du mouvement. Ce furent des paroles d'exaltation patriotique et de foi en l'Espagne qu'il s'adressa aux phalangistes.

A la fin de son message, il fit l'important serment suivant : « Nous proclamons notre volonté inébranlable d'accomplir inconditionnellement les ordres du Caudillo de l'Espagne. Et, comme preuve de cette promesse sacrée, conseillers de la phalange, confirmant la prestation de serment que vous avez déjà faite debout, et le bras tendu, répondez-moi : Jurez avec moi par Dieu, d'obéir toujours au Caudillo et à ceux qui recevront de lui le pouvoir de commander. »

(Lire la suite page 3.)

APRÈS L'ATTENTAT MANQUÉ CONTRE LA DUCHESSE DE KENT

Londres, 6 juin. — La police ne paraît pas attacher d'importance à l'incident qui s'est produit à la résidence du comte d'Harwood et de la princesse royale.

On ne croit pas que l'incident soit dû à la malveillance.

A propos de l'attentat dirigé le même jour contre la duchesse de Kent, à Belgrave Square, le *Daily Mirror* relate qu'un Londonien qui passait en automobile dans le square, entendit le coup de feu dont la balle atteignit presque sa propre voiture. Il s'arrêta et vit un homme assis par terre, tenant un fusil au canon coupé. Ayant demandé à l'homme ce qu'il faisait, il n'obtint aucune réponse. Il alerta un policier qui amena l'homme. Celui-ci venait d'Australie et était arrivé à Londres depuis trois semaines.

On sait que le duc de Kent doit se rendre en octobre en Australie, où il va exercer les fonctions de gouverneur général.

Le général Carmona président de la République portugaise...



...qui va visiter les possessions portugaises de l'Afrique (Madère, Angola, Cap-Vert et Mozambique).

La nouvelle gare de Varsovie est ravagée par un incendie

ON DÉPLORE DEUX MORTS ET DE NOMBREUX BLESSÉS

Les dégâts sont évalués à vingt millions

Varsovie, 6 juin. — Un grave incendie s'est déclaré mardi matin, dans les bâtiments de la nouvelle gare de Varsovie, dont la construction allait être achevée dans quelques mois.

Il était 5 h. 50, lorsque des passants aperçurent de la fumée qui sortait du bâtiment central et ont alerté la police. Quelques minutes après, les pompes entraient en action.

A 8 h. deux heures après le commencement du sinistre, les pompiers étaient encore à l'œuvre et tentaient de protéger la partie centrale de la nouvelle gare, ainsi que les anciens bâtiments en bois, qui servaient jusqu'à présent de gare d'arrivée et de départ.

Les sacs du bâtiment furent alors interdits et toutes les rues barrées par des cordons de police montés.

Les trains furent détournés par une voie circulaire, qui contourne Varsovie vers les gares de l'Est et de l'Ouest.

A 10 h. 30, l'incendie était maîtrisé. Le bâtiment central a seul été atteint. Son toit et ses différents étages se sont effondrés, tombant partiellement sur le tunnel où passent les voies ferrées.

Un communiqué officiel déclare que deux pompiers ont été tués ; il y a, en outre, quatre blessés et une dizaine de personnes légèrement brûlées.

Les travaux de déblaiement ont commencé et on espère que, dès mercredi, toutes les voies pourront de nouveau être utilisées.

Le général Felicien Slawoj Skladowski, président du Conseil et ministre de l'Intérieur, accompagné du chef de la police, le général Karolien Zemanek et du vice-ministre des Communications, M. Bobrowski, s'est rendu sur les lieux pour diriger l'enquête.

Il semble que l'incendie ait été provoqué par les étincelles de lampes à souder, qui auraient causé l'explosion d'une bouteille d'oxygène. Des étincelles auraient été ensuite projetées sur le liège destiné à protéger la toiture contre l'humidité.

Les milieux autorisés rejettent catégoriquement l'hypothèse d'un sabotage.

Les dégâts sont évalués à environ vingt millions de francs.

La gare de Varsovie se trouve au centre de la ville, près du carrefour des deux voies les plus importantes de la capitale. Le bâtiment, qui a été atteint par l'incendie, fait partie de la nouvelle construction qui a été commencée il y a quatre ans et qui devait remplacer la vieille gare provisoire en bois, qui se trouve au même endroit.

La nouvelle construction est en ciment armé et devait être un des bâtiments les plus représentatifs de Varsovie. La gare est construite en style moderne et surplombe les voies d'accès qui sont toutes souterraines.

La nouvelle gare devait être inaugurée à la fin de cette année.

M. JEAN ZAY EST ARRIVÉ A NEW-YORK

New-York, 6 juin. — M. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, est arrivé lundi soir à New-York, à bord de l'« Île-de-France ».

Le patriarche d'Antioche est reçu à l'Élysée, au Quai-d'Orsay et à l'hôtel de ville de Paris



M. Georges Bonnet, Sa Béatitude le patriarche d'Antioche et le général Gouraud, entourés des autorités qui ont assisté au déjeuner offert par le ministre des Affaires étrangères. (P. N.Y.T.)

Paris, 6 juin. — M. Georges Bonnet a offert mardi un déjeuner en l'honneur de Mgr Cyrille IX Mogabgab, patriarche melchite catholique d'Antioche, d'Alexandrie, de Jérusalem et de tout l'Orient.

Celui-ci a été reçu dans l'après-midi par le président de la République. Il était accompagné de Mgr Agapios Nounou, métropolitain de Tyr ; Mgr Clément Malouf, archevêque de Césarée ; Mgr Efémiou Toukhi, archevêque de

Forsol Zahlé Békaa ; Mgr Joseph Malouf, archevêque de Baalbeck, etc.

Les prélat se sont ensuite rendus à l'hôtel de Ville de Paris, où ils ont été reçus par M. Le Provost de Launay. Les présentations ont eu lieu en présence de S. Em. le cardinal Verdier.

Des allocutions ont été prononcées par le président du Conseil municipal et par l'archimandrite Dimitri Alouché, au nom du patriarche.

Deux aéronautes lillois sont grièvement blessés au cours d'un atterrissage brutal près d'Ambleteuse

Mardi matin, vers 2 heures 30, trois aéronautes lillois, MM. Albert Verguchte, Gustave Guillaïn, élève-pilote et Maurice Wuyts, demeurant tous trois à Lille, avaient pris place à bord de l'aéronef de 900 mètres cubes du groupement aéronautique de Lille, afin d'effectuer un vol d'entraînement.

Soudain, un courant assez violent emporta le ballon vers la mer. Les aéronautes résolurent alors d'atterrir, mais la commande de la soupape ne fonctionna pas.

Il leur fallut déchirer l'enveloppe et l'aéronef prit brutalement contact avec le sol, vers 5 heures, dans les dunes situées entre Ambleteuse et Aubengue, aux « Garennes ».

MM. Verguchte et Wuyts furent grièvement blessés aux jambes. Une ambulance municipale vint de Boulogne pour transporter les deux blessés à la clinique du docteur Houzel, où ils sont restés en traitement.

Quant au ballon, il a été ramené à Lille par les soins de M. Guillaïn.

LE GÉNÉRAL GAMELIN A LONDRES

Londres, 6 juin. — Le général Gamelin qui va séjourner quelques jours en Grande-Bretagne, a été accueilli à la descente du train par le général vicomte Gort, chef d'état-major impérial, le maréchal de l'Air, sir Cyril Newall, chef d'état-major de l'armée de l'air et l'amiral sir Roger Backhouse, chef d'état-major de la flotte.

Après avoir serré la main des personnalités venues à sa rencontre, parmi lesquelles le général Leiong, attaché militaire auprès de l'ambassade de France, ainsi que les attachés des autres services, le chef d'état-major général français a



Le général Gamelin, à la fenêtre de son wagon, au départ de Paris. (P. N.Y.T.)